

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziél, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Dov Ben Lévana azriél ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de vayéchev raconte principalement les mésaventures de Yossef, aimé de Rahel Iménou et préféré de Yaakov. La torah raconte que les frères de Yossef nourrissaient un fort sentiment de haine vis-à-vis de lui. Cela s'expliquait par l'amour particulier que lui portait Yaakov, ainsi que par certaines attitudes de Yossef, entre autres, le fait qu'il rapportait à son père chacun des méfaits de ses frères. À cela, s'ajoutent les deux fameux rêves de Yossef dans lesquels toute sa famille se prosterne devant lui. Tout cela conduit les frères à la rancune au point de vouloir sa mort ! Un jour, alors que les frères font paître le troupeau de Yaakov, Yossef est chargé par ce dernier

d'aller s'enquérir d'eux. Le voyant les rejoindre, les frères décident d'abattre Yossef et de masquer leur crime en faisant croire qu'une bête féroce était responsable du massacre. Sur intervention de Réouven, frère aîné, il est finalement décidé de jeter Yossef dans un puits. Suite à cela, voyant des marchands passer, Yéhouda suggère de sauver Yossef en leur vendant, plutôt que d'attenter à sa vie, tout en faisant croire à leur père que Yossef était effectivement mort. Yossef est donc vendu de marchand en marchand pour enfin arriver chez Potiphar, boucher de pharaon. La paracha raconte ensuite, la fameuse histoire de Tamar, qui risque sa vie pour ne pas faire honte à son beau-père Yéhouda de qui elle attend un enfant. Effectivement, Yéhouda n'était pas au courant qu'il était le père de l'enfant et soupçonnait Tamar d'attitude immorale. Pour ne pas l'humilier, Tamar lui transmet ses effets personnels qui témoignaient de sa bonne conduite. Lorsqu'il comprend qu'il est le père, et que Tamar n'a commis aucune faute, il empêche l'exécution de cette dernière. La paracha se conclut par la mise au cachot de Yossef, suite à son refus d'avoir des relations avec la femme de son maître. Là-bas, Yossef rencontre deux des officiers de pharaon à qui il donne l'interprétation de leur rêve.

Dans le chapitre 38 de Béréchit, la torah dit :

א/ ויהי בעת ההוא, ויגדל יהודה מאת אחיו, ויט עַד-אִישׁ עַדְלָמִי, וישמו חִירָה

1/ II arriva, en ce temps là, que Yéhouda s'éloigna de ses frères et s'achemina vers un habitant d'Adoulam, nommé 'Hira.

ב/ ויגרא-שם יהודה בת-איש כנעני, וישמו שוע, ויגהה, ויבא אליה

2/ Là, Yéhouda vit la fille d'un Cananéen, appelé Chou'a; il l'épousa et s'approcha d'elle.

Cette période de la vie de Yéhouda est importante. Bien que la torah nous y décrit une chute causée par sa décision de vendre Yossef, nous avons vu à plusieurs

reprises que ces instants passés à l'écart de sa fratrie seront les piliers de la venue du machia'h. En effet, c'est suite à l'union avec Tamar que Yéhouda fera

germer la graine du libérateur.

Comment alors passer à côté de ce passage et plus précisément de son introduction ? Les versets que nous avons cité, parlent du rejet qu'a vécu Yéhouda par ses frères. En effet, le chagrin de Yaakov semble se pérenniser poussant les frères à regretter leur acte. Tous tentent en vain de consoler Yaakov mais les larmes ne cessent de couler. C'est pourquoi Yéhouda va rejoindre 'Hira le 'Adoulami. C'est à son contact que Yaakov va reprendre sa vie en main et qu'il épousera une femme, dont la torah tait le nom. Seul son père est mentionné, il s'agit de Chou'a. De celle-ci, il engendrera trois fils, dont deux vont mourir. En effet, leur attitude durant leur union avec Tamar va déplaire à Hachem qui va les retirer de ce monde. Ce sera ensuite au tour de la femme de Yéhouda de décéder. Tout cela va conduire Yéhouda dans les bras de Tamar qui lui donnera deux fils Pérets et Zara'h.

L'histoire est assez connue seul son contexte reste obscure. Qui est ce 'Hira le 'Adoulami ? La torah le cite à trois reprises dans notre passage puis il disparaît. Il est difficile de croire que la torah énumère des personnages sans qu'ils n'aient une quelconque importance.

Nos sages enseignent que lorsqu'un homme précède son nom, il s'agit d'un tsadik, mais si son nom le précède, il s'agit d'un racha. À titre d'exemple, lorsque la torah présente Goliath, elle dit « *Goliath est son nom* » par contre dans notre cas, il est écrit « *Son nom est 'Hira* » prouvant qu'il s'agit d'un juste. Cela peut paraître évident puisqu'il serait surprenant de voir Yéhouda s'associer avec un racha.

Cela nous amène à un midrach peu connu : « *Nos sages enseignent : 'Hira n'est autre que 'Hiram qui vivait à l'époque de David Hamelekh, comme il est dit (Malakhim 1, chapitre 5, verset 15) : " Hiram, roi de Tsour, envoya ses serviteurs à Salomon, lorsqu'il eut appris qu'on l'avait sacré roi à la place de son père; car, de tout temps, Hiram avait aimé David."* Rabbi Yéhouda Bar Rabbi Simone a dit : *il s'agit d'un autre 'Hiram. D'après l'opinion des sages, il aurait vécu près de 1200 ans, tandis que d'après Rabbi i Yéhouda, il aurait été proche des 500 ans.* »

Arrêtons-nous sur l'avis des sages. Les événements entre Yéhouda et 'Hira coïncident avec la descente de Yossef en Égypte. Or, ce dernier y est resté 22 ans. Suite à quoi sa famille l'y rejoint pour un exil de 210 ans. 480 ans séparent la sortie d'Égypte de la construction du premier beth Hamikdash par Chlomo Hamelekh. Ce premier édifice a perduré 410 avant d'être détruit par Néboukhadrétsar. Le fameux 'Hiram

dont nous parlons est justement mort 4 ans après ce triste épisode. De fait, il a doré et déjà vécu 1126 ans (22+210+480+410+4) auxquels il faut ajouter l'âge qu'il a déjà au moment où il rencontre Yéhouda mais que la torah ne précise pas. C'est pourquoi les sages évaluent son décès aux alentours de 1200 ans.

Lorsque nous pensions que Métouchéla'h, mort à 969 ans, comme rapporté dans la parachat Béréchit, était l'homme le plus vieux, nous découvrons l'opinion de nos maîtres concernant cet inconnu qui a vécu beaucoup plus longtemps. Mais qui est-il ? Quel mérite lui a valu une telle longévité ?

Une introduction est nécessaire avant d'évoquer la réponse à nos questions. Il existe un lien très intime entre Essav et le serpent originel. En effet, nos maîtres attestent que tous les deux étaient gouvernés par l'ange du mal, plus précisément, ils en étaient l'incarnation matérielle. En réalité, nos sages dévoilent qu'il y avait quatre protagonistes lors de la faute d'Adam Harichone. Le **Zohar** enseigne, qu'avant de créer 'Hava, Hachem avait créé une première conjointe à Adam. Cela est déduit des mots (Béréchit, chapitre 2, verset 23) : « *Et l'homme dit: "Cette fois-ci, c'est un membre extrait de mes membres et une chair de ma chair "* ». Les mots en gras insinuent qu'il ne s'agit pas de la première fois qu'Hachem fait apparaître une femme devant Adam, mais bien de la deuxième. Cette première femme a fauté lourdement, et s'est enfuie pour devenir la source féminine du mal. Ainsi, au moment de la faute deux couples se profilent : Adam et 'Hava comme source du bien, le serpent et la première femme comme source du mal. Ce dernier couple sera la racine de la faute qui instiguera la mort dans le monde. Nos sages dévoilent que ces quatre personnages se sont réincarnés plus tard sous les traits de Yaakov, Essav, Léa et Ra'hel. C'est pourquoi les couples étaient prédestinés, Yaakov devait s'unir à Ra'hel et Essav à Léa. Cela nous fournit une base de compréhension au mariage de Yaakov avec les deux sœurs. Ces dernières étaient en fait ses deux femmes dans sa première incarnation. Essav sera le seul échec du groupe puisqu'il demeurera mauvais.

Une fois que Yaakov a mis en place les douze tribus, justement après que la torah nous cite toute la descendance d'Essav dans la paracha précédente, Hachem va ébaucher l'énergie qui causera la destruction du mal que représente Essav. C'est pourquoi deux personnages sont mis en avant dans notre section, il s'agit de Yéhouda et Yossef, ancêtres respectifs du Machia'h Ben David et du Machia'h Ben Yossef, tous deux garants de la destruction d'Essav.

Sur cette base, le '**Agra Dékalah** dévoile que le seul objectif de Yéhouda dans notre passage sera de donner naissance à la lignée du Machia'h. C'est pourquoi Hachem va l'orienter vers ce fameux 'Hira. Non pas qu'il s'agisse d'un personnage particulièrement important en l'état, mais c'est dans sa proximité qu'Hachem a mis les outils qui conduiront Yéhouda sur la route adéquate. La première allusion qui va conduire Yéhouda à côtoyer ce personnage n'est autre que son nom qui tire sa racine du mot « הירות – *la liberté* ». Nos sages jouent d'ailleurs sur son origine « עדולמי - *adoulami* » dont la consonance est celle de « ad olam - *éternité* ». En croisant sa route alors qu'il cherche à faire apparaître les bases du machia'h, Yéhouda comprend qu'il doit rester proche de ce personnage, que c'est ici qu'il parviendra à son objectif. Peu de temps après cela, il croise son futur beau-père, « שוע - *chou'a* ». La torah ne précise que le nom du beau-père mais ignore le nom de la femme de Yéhouda, car justement, c'est ce nom qui indique à Yéhouda la nécessité de s'unir à sa femme. Il ne choisit pas la fille en tant que telle, mais ressent prophétiquement un lien important avec cette famille. Il n'est d'ailleurs pas anodin de noter que « שוע - *chou'a* » est l'anagramme de « עשו - *Essav* ». Il ne s'agit pas de n'importe quelle combinaison de son nom, il s'agit justement de celle où aucune lettre n'est à sa place. Cela instigue dans l'esprit de Yéhouda un souffle divin lui permettant de comprendre que les forces capables de détruire Essav s'étaient réunis ici.

La suite de l'histoire semble donner tort à Yéhouda, dans la mesure où les enfants qu'il aura avec cette femme ne seront pas les ancêtres génétiques du machia'h. En effet, ce n'est qu'à la mort de ses deux fils ainsi que de sa femme que Yéhouda s'unira à Tamar pour donner naissance à la lignée royale. Seulement, le **Agra Dékalah** précise qu'en réalité Yéhouda ne s'est pas trompé : ses deux fils, 'Er et Onan se réincarneront immédiatement sous les traits des jumeaux de Tamar, à savoir Pérets et Zara'h.

Revenons maintenant à ce fameux 'Hira. Comme nous le précise le midrach, il va se lier à la royauté de David. Voyant l'importance de l'entreprise de Yéhouda, 'Hira comprend l'enjeu et souhaite soutenir la tribu qui détruira le mal. Il va d'ailleurs poursuivre ce dessein toute sa vie. Non seulement qu'il soutient Yéhouda en permanence et l'accompagne dans toutes ses requêtes. Mais plus encore, il participera à la construction du temple puisqu'il sera celui qui fournira tous les matériaux requis par le roi Chlomo. La volonté de cet homme de s'opposer à Essav, cette réincarnation du serpent, de la source de la mort dans le monde va lui valoir une récompense hors norme.

Comme nous le savons, au moment du don de la torah, les hébreux étaient parvenus à vaincre la faute d'Adam Harichone pour s'inscrire à nouveau dans l'immortalité. Seulement, peu de temps avant cela, le substrat du mal, le descendant ultime d'Essav à savoir Amalek, va parvenir à refroidir les bné-Israël en les attaquant. Ce petit frein sera la source d'une grande faute. Affaiblis spirituellement, les bné-Israël ne relèveront pas complètement le challenge et immédiatement après avoir reçu la torah succomberont au veau d'or. Cette erreur restaure la faute originelle et la mort reprend sa place. Face à cette lourde faute, Moshé prie et parvient à obtenir un remède, il s'agira de la construction du michkan, précurseur du beth Hamikdash. L'argent qui a servi pour le veau d'or va intervenir à nouveau pour le réparer comme nous allons le voir.

Le **Rav Rosenblum** (parachat Vayakel, année 5774) cite un commentaire du **Kéhilat Yaakov**. Ce dernier explique qu'il existe un rapport profond entre Moshé et Pharaon d'une part et Chlomo et 'Hiram d'autre part. En effet, l'argent utilisé pour la confection du Michkan provient du butin recueilli par les hébreux sur les dépouilles égyptiennes lors de la traversée de la mer. Nos sages attestent de la grandeur de la fortune amassée par les bné-Israël. Seulement, cette même fortune sera au préalable la cause du veau d'or, puisqu'elle servira à sa fabrication. En somme, l'argent accumulé servira naturellement de réparation à sa première utilisation pour l'idolâtrie. D'où la réclamation d'Hachem de demander au peuple d'offrir de bon cœur des matériaux précieux. Cette attitude sera la preuve de leur volonté sincère de rédemption. Pharaon contre son gré, sera donc le donateur principale pour ériger le michkan. Il n'aura évidemment aucun mérite dans ce dernier, n'ayant jamais eu une volonté quelconque de participer à cette entreprise de refus de la faute. Par contre, à l'époque de Chlomo, 'Hiram aura cette démarche. Il collaborera activement dans la construction du temple, poursuivant sa volonté initiale de repousser les forces négatives d'Essav, les forces de la mort. De même que le michkan s'oppose à la mort mis en place par le veau d'or, de même sa participation à la construction du temple lui vaudra de refouler la mort. C'est pourquoi, à titre de récompense, il obtiendra un cadeau en rapport avec la vie.

Tentons d'aller plus loin.

Nos sages rapportent (traité derekh erets zoutra, chapitre 1, alinéa 18) : « *Neuf personnes sont entrées vivantes dans le Gan Eden : 'Hanokh, Eliyahou, machia'h, Éliézer le serviteur d'Avraham, 'Hiram le roi de Tsour, le serviteur du roi de Couch, Ya'abets le fils de Rabbi*

Yéhouda Hanassi, Bitya la fille de Pharaon, Séra'h la fille d'Acher. Certains disent Rabbi Yéhochou'a Ben Lévi »

Non seulement 'Hira a vécu longtemps, mais plus encore il est entré vivant dans le Gan Eden par le simple mérite d'avoir soutenu le combat contre les forces du mal ! Cela va dans le sens des propos de Rabbi 'Akiva (traité Makot, page 5b) : « *Hachem punis ceux qui soutiennent la faute comme s'ils l'avaient commise et à fortiori, combien sera grande la récompense de ceux qui soutiennent les mitsvot !* » D'où la récompense extraordinaire de cet homme.

Seulement une question évidente nous vient à l'esprit. Comment comprendre que la simple participation financière à la construction du temple et au soutien de la descendance de Yéhouda soit si importante ? Cet homme n'a finalement qu'offert de l'argent. La torah n'atteste d'aucune autre mitsvah, il n'a pas fait de grands sacrifices dans sa vie, il n'a pas de qualités particulières. Et pourtant, sa récompense semble si grande !

La deuxième phrase en gras dans le passage susmentionné nous fournis peut-être une réponse. Les commentateurs précisent qu'il s'agit d'affirmer qu'il faudrait remplacer 'Hira par Rabbi Yéhochou'a Ben Lévi. Pourquoi est-ce précisément 'Hira qui doit être retiré ?

Peut-être pouvons-nous affirmer l'idée suivante. En réalité, les deux avis ne sont pas en opposition, tous admettent que 'Hira est entré vivant au Gan Eden, seulement, il n'y est pas resté, n'étant pas en adéquation avec les qualités requises pour y vivre. En effet, nos sages rapportent (Otsar Midrachim, au sujet de 'Hiram roi de Tsour, deuxième hakdama) : « *Ce mérite (d'entrer au gan Eden vivant) lui vient du fait de s'être préoccupé de la construction du Beth Hamikdash.,*

c'est pourquoi, Hachem l'a placé dans le Gan Eden tout ce temps. Cependant, il a fini par s'enorgueillir et dire : J'ai résidé dans la résidence divine ! C'est pourquoi il a été chassé du Gan Eden... » La suite du texte témoigne qu'il a continué à se considérer comme un dieu, c'est pourquoi, il est retourné sur terre pour finir assassiné par le roi Néboukhadnetsar.

Nous pouvons maintenant mieux comprendre sa récompense. Il ne s'agissait à l'évidence pas d'un tsadik. Seulement Hachem récompense toujours à mesure de l'effort, de la mitsvah accomplie. Cet homme n'est finalement qu'un comme beaucoup d'autre. Il ne peut prétendre vivre éternellement à l'image d'Éliyahou Hanavi. Seulement, il a accompli une mitsvah importante. Au fond de lui, il est loin de pouvoir se vanter d'être un tsadik. Mais cette seule mitsvah qu'il a accompli lui vaut une récompense. Nos maîtres enseignent que l'homme ne peut sonder la valeur d'une mitsvah tellement sa grandeur nous échappe. Nous avons ici une petite ébauche minimaliste de la récompense de nos bonnes actions. Ce personnage, ne disposant que d'un mérite, a eu le droit de vivre près de 1200 ans, d'entrer dans le Gan Eden et d'y contempler ses merveilles. Certes, cela n'a duré qu'un temps, cela nous pouvait qu'être limité car il n'était pas un tsadik. Mais à l'évidence, la torah nous témoigne ici combien une mitsvah s'avère puissante ! À fortiori devons-nous comprendre l'importance à accorder à chacune d'entre elles !

Yéhi ratsone que notre vie soit remplie de mitsvot, si belles et précieuses que notre place soit éternellement au gan Eden auprès d'Hachem, *amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !